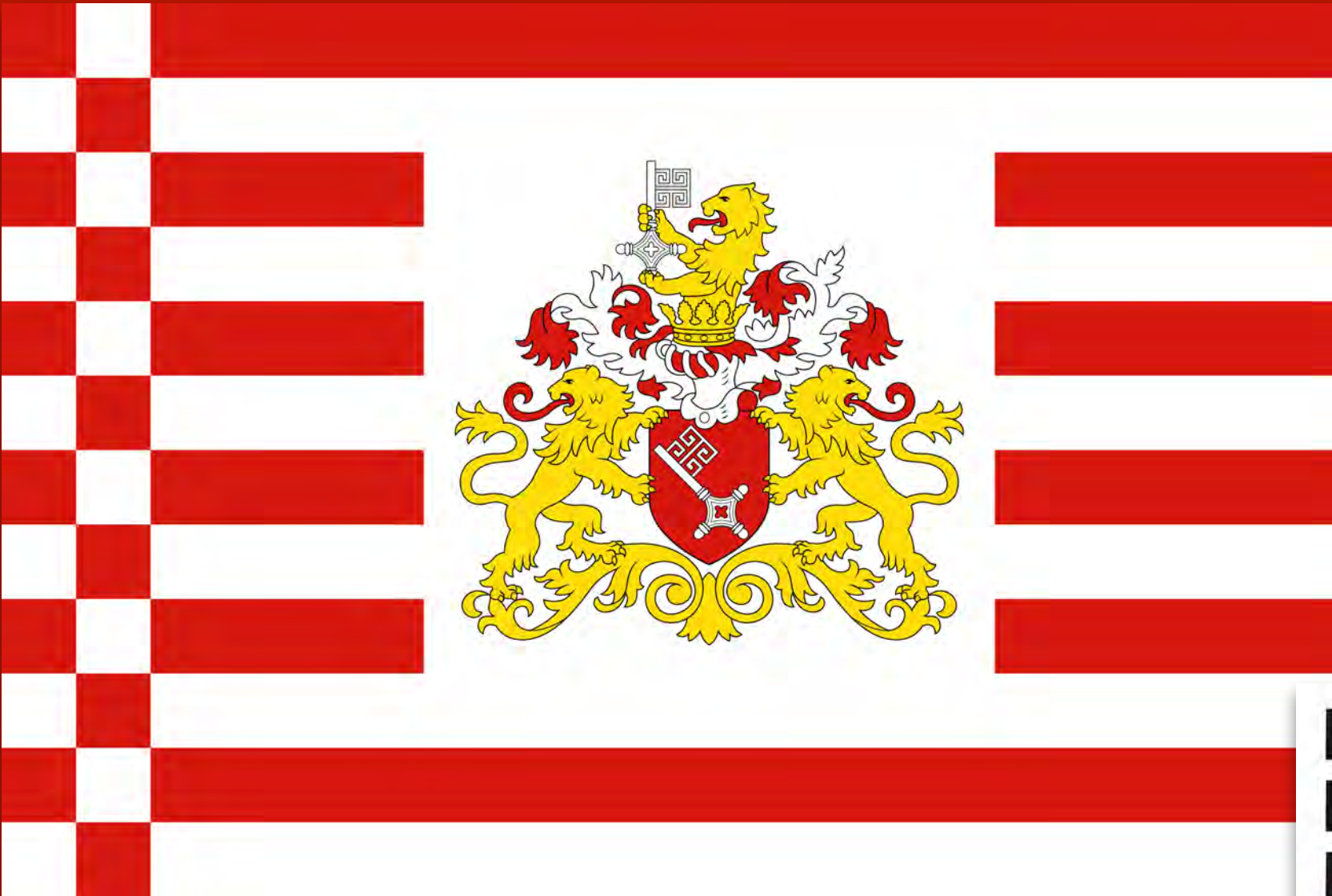


# Trieste, andata + ritorno



Christophe Solioz



**Freie  
Hansestadt  
Bremen**

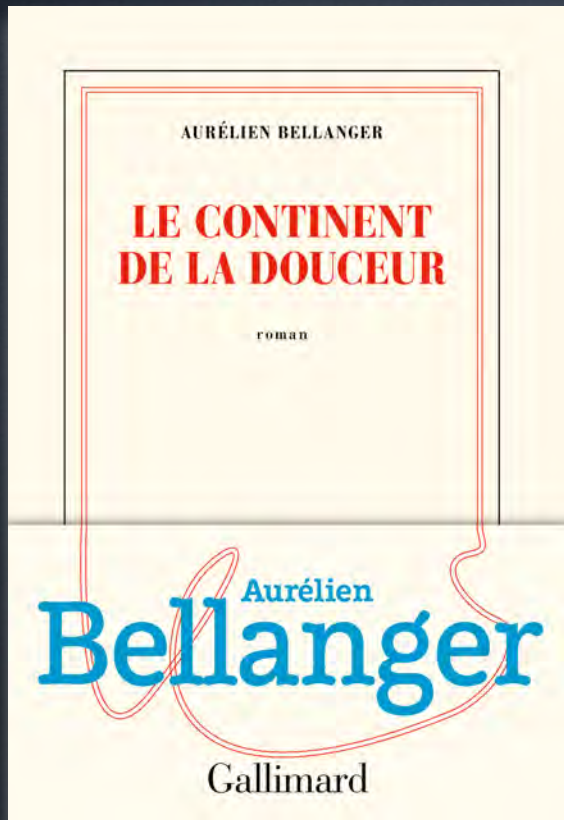
Arno Schmidt



Dalla vita  
di un fauno

Lavini





LES PROSATEURS ÉTRANGERS MODERNES

SCIPIO SLATAPER

MON FRÈRE  
LE CARSO

TRADUIT DE L'ITALIEN  
AVEC UNE PRÉFACE PAR  
BENJAMIN CRÉMIEUX

*Édition originale*



F. RIEDER ET C<sup>ie</sup> ÉDITEURS  
7, PLACE SAINT-SULPICE  
PARIS

SCIPIO  
SLATAPER

MON  
FRÈRE  
LE CARSO



TRADUIT DE L'ITALIEN  
PAR BENJAMIN CRÉMIEUX

POSTFACE D'ERIC DUSSERT

ÉDITIONS HÉROS-LIMITE

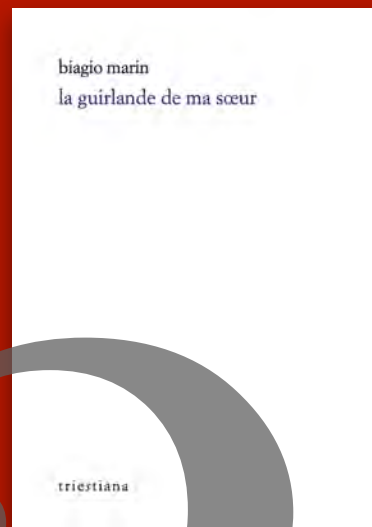
# SCIPPIO SLATAPER MON FRÈRE LE CARSO



TRADUIT DE L'ITALIEN  
PAR BENJAMIN CRÉMIEUX

POSTFACE D'ERIC DUSSERT

ÉDITIONS HÉROS-LIMITE



gino brazzoduro  
œuvre poétique II  
à Ithaque, il n'est pas d'abord  
*suivi de*  
entre Scylla et Charybde

triestiana

claudio grisancich  
nous viendrons

triestiana

giulio camber barni  
la buffa

triestiana

SREČKO KOSOVEL

les intégrales



FATA MORGANA

# Trieste, la littérature pour territoire



Marion Wulz  
Mario Magajna  
Laura Marocco  
Anja Čop  
Wanda Wulz

Christophe Solioz

GEORG

Alterités triestines 6

## Maillage

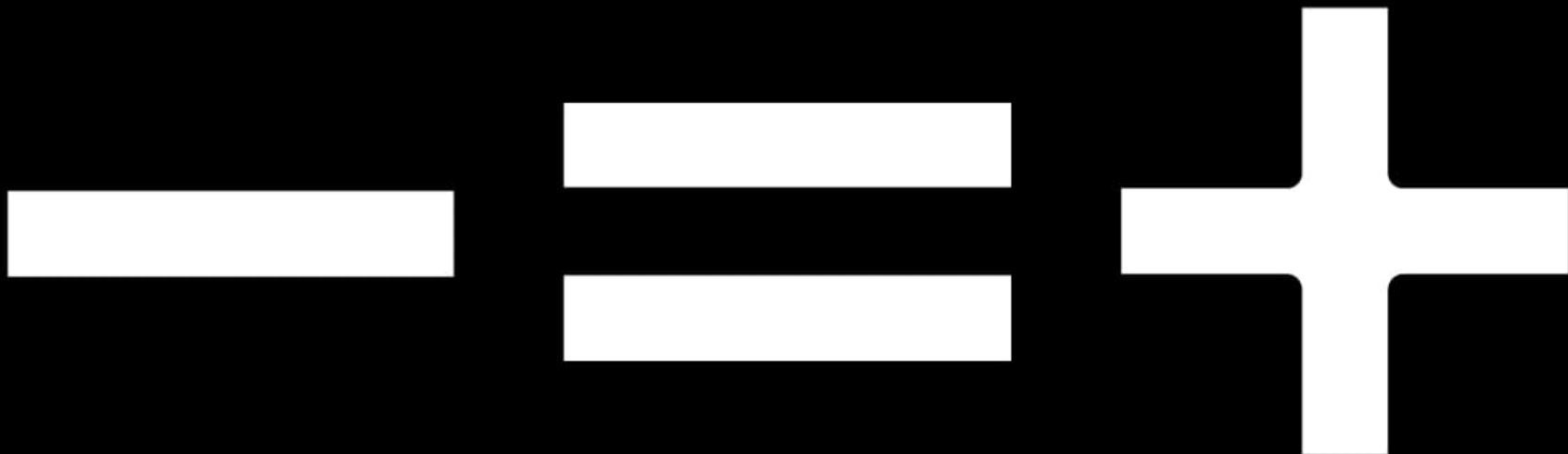
Ferry Fölkel, « Triest, Trst, Trieste »	14
Umberto Saba, « Trieste »	16
Carolus L. Cergoly, « Ponterosso »	18
Anita Pittoni, « L'âme de Trieste »	20
Roberto (Bobi) Bazlen, « Trieste »	22
Italo Svevo, « Le tramway de Servola »	26

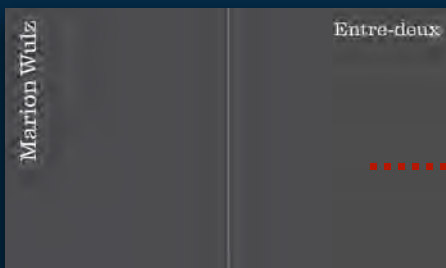
## Arpentage

Entredeux, portfolio de Marion Wulz	32
Boris Pahor, l'espace urbain comme partition ouverte	44
Le port de Trieste, portfolio de Mario Magajna	50
Biagio Marin, l'air de Grado	64
Le golfe de Trieste, portfolio de Laura Marocco	74
Scipio Slataper, plume d'or magique de l'âme triestine	84
Le Karst, portfolio d'Anja Čop	90
Giani Stuparich, Trieste, par amour de la liberté	98
Triestines, portfolio de Wanda Wulz	102
Paolo Rumiz, laisser passer le vent entre les mots	114

## Reperages

Remerciements	120
Notices biographiques & repères chronologiques	122
Bibliographie sélective & liste des œuvres	132





	6
<b>Alterités triestines</b>	
<b>Maillage</b>	
Fery Fölkel, « Triest, Trst, Trieste »	14
Umberto Saba, « Trieste »	16
Carulus L. Cergoly, « Trieste »	18
Anita Pittoni, « L'âme de Trieste »	20
Roberto (Bobi) Bazien, « Trieste »	22
Italo Svevo, « Le tramway de Servola »	26
<b>Arpentage</b>	
Entredeux, portfolio de Marion Wulz	32
Boris Pahor, l'espace urbain comme partition ouverte	44
Le port de Trieste, portfolio de Mario Magajna	50
Biagio Marin, l'air de Grado	64
Le golfe de Trieste, portfolio de Laura Marocco	74
Scipio Slataper, plume d'or magique de l'âme triestine	84
Le Karst, portfolio d'Anja Čop	90
Giani Stuparich, Trieste, par amour de la liberté	98
Triestines, portfolio de Wanda Wulz	102
Paolo Rumiz, laisser passer le vent entre les mots	114
<b>Repérages</b>	
Remerciements	120
Notices biographiques & repères chronologiques	122
Bibliographie sélective & liste des œuvres	132



Couverture - Via de Trieste depuis le château de San Servolo, Koper-Capodistria, 2010 © Anja Cop

Espace singulier bilinéaire  
Collection dirigée par Christophe Soloz

Textes clés  
Fayr Fikri et Triesteans, traduction de Laurent Feyerstein et Pietro Mol  
Umberto Eco et L'Ugo di Somme, traduction de Georges Haldas  
Carolina Lidzi Cergny et Triesteans, traduction de Laurent Feyerstein et Pietro Mol  
Anja Fikri et Triesteans, traduction de Laurent Feyerstein  
Roberto Baccin et Alia, traduction de Monique Baccini  
Hans Sachs et D. Zucchero, traduction de Gilles Moreau

Essai  
© Christophe Soloz

Photographies  
© Marco Magioli, Section d'histoire et d'ethnologie de la Bibliothèque nationale slovène et des études, Foncs Prekmurj, devens, Trieste  
© Laura Marocco  
© Anja Cop  
© Archives Abnari et Archives Studio Wulz

Georg Edition bilingüe d'un soutien de l'Office Médial  
de la culture pour les années 2023-2025.

© 2023

Conception graphique : Giganti, Genève

Georg Edition  
Chemin de la Gualina, 16  
1203 Chêne-Bourg  
Suisse

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation,  
y compris ceux de l'audiovisuel, sont réservés au pays

# Trieste, la littérature pour territoire

Merion Wulz  
Maris Magajna  
Laura Marocco  
Anja Cop  
Wanda Wulz

Christophe Soloz

GEORG

par la Nouvelle Zélande, les USA et le Royaume-Uni, et la zone B, avec Capodistria et l'Italie, par la Yougoslavie. Avec son drapage, sa monnaie et ses timbres, Trieste est destinée à être un état unitaire, diplomatique et indépendant.

« Pour le narrateur se trouvent dans le labyrinthe du roman de l'écrivain slovène tout ce que l'écrivain Faber a écrit et qu'il a écrit au conditionnel : « Avec la mise en place du Territoire libre de Trieste, pour la première fois de l'histoire la coexistence des deux communautés nationales serait perçue différemment, et en lieu et place d'une tension idéologique combattue par l'Italie et la Yougoslavie – comprenant la conscience d'un passé partagé, viendrait le temps de la complémentarité entre les deux cultures et civilisations, accompagnant un développement économique qui facilitait la large ouverture sur l'arrière-pays et préférait l'autisme à l'isolement géographique du territoire, appelé à devenir à court terme une sorte de Suisse au bord de l'Adriatique ».

Pour bien comprendre le point de vue qu'éprouve ici Faber, il importe de souligner que le Territoire Libre de Trieste a privilégié la parole entre langues slovène et italienne, de tout temps une revendication majeure des Slovènes triestins. L'historien slovène Jole Pivovec rappelle qu'en 1848, au contraire des

Slovènes de Slovénie centrale et de Vienne, « les Slovènes de Trieste n'ont pas inclus dans leur programme l'unification de l'ensemble du territoire national, ni de se sortir au contraire engagé à lutter pour l'égalité des droits linguistiques et culturels au niveau de la ville ».

Cette espèce était au cœur de l'engagement de Paolo Pahor. Suite au mémorandum signé à Londres en 1954 par les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Italie et la Yougoslavie, la zone A est attribuée à l'Italie et la zone B à la Yougoslavie (voir la carte reproduite dans l'annexe – repères chronologiques 4). Cette attribution temporaire sera officialisée par le Traité d'Osimo en 1975, accord bilatéral signé par l'Italie et la Yougoslavie – comprenant le transfert de plusieurs villages de la zone A à la zone B – qui entrera en vigueur le 10 août 1975. Le territoire de Trieste amputé de facto d'Italien, reste cependant en tant que Territoire Libre de Trieste de jure potentiellement sous contrôle des Nations Unies.

Si ce n'est le projet d'Anno Schmidt, l'idéologue des villes hanséatiques constitue l'horizon de différentes propositions visant à résoudre la question de Trieste. En attendant notamment la solution proposée par l'écrivain, journaliste et député Francesco Dall'Ongaro (1808-1873). Bien qu'insatisfaisante et fort enchevêtrement autour de l'Adriatique, il propose en août 1846 que Trieste devienne

une ville libre, nauticohumaine, italienne, une « Hambourg de l'Adriatique ». Unique moyen de sauvegarder sa singularité, ce projet de séparation de l'Empire fut immédiatement accepté favorablement à Vienne. L'histoire en décide autrement.

En bref, le plus souvent rattaché à un Empire, rarement ville libre, Trieste bénéficie occasionnellement d'une autonomie octroyée, ceci surtout durant la période de la domination habourgeoise (1562-1918) qui correspond aussi à celle de son fulgurant essor économique. On retiendra aussi l'image d'un mallage

Un bref survol de l'histoire de Trieste permet d'identifier deux tendances fortes traversant les âges : une domination étrangère éphémère au plus multiple de statuts à donner et l'usage de la langue italienne dans la nuit des temps. Trieste passe après les invasions barbares sous la domination des Francs (788) ; durant la période alépiote, la ville jouit d'une certaine autonomie et reçoit même le statut de commune libre (1281) ; pour échapper à l'influence vénitienne occupant Trieste (1369-1380), la ville décide sous protection habourgeoise en 1382 en tant que commune libre autonome. Autonomie sensible durant la brève période des invasions napoléoniennes, la ville est alors annexée aux provinces vénitennes (1803-1813) avant de redonner son autonomie jusqu'en 1918 avec le statut de « ville indépendante de l'empire », bénéficiant donc d'une autonomie élargie au sein des provinces italiennes, après la Grande guerre. Trieste devient zone d'armistice pour être ensuite au royaume d'Italie en janvier 1921 suite au traité de Rapallo (1920). Durant la Seconde guerre mondiale, Trieste est attribuée, rattachée à la Zone d'Opérations de la côte Adriatique et, en tant que telle, territoire rattaché, mais non annexé, au Royaume-Uni (1945-1948). Libérée par l'armée yougoslave qui l'occupe pendant quarante jours (1 mai-12 juin 1945), elle devient avec son arrière-pensée au Royaume-Uni et Trieste – dans un but à double tranchant : la zone A est attribuée d'abord temporairement, puis définitivement à l'Italie en 1957, alors que la zone B est quant à elle répartie par Belgique entre la Slovénie et la Croatie (fin), l'intégration européenne des pays concernés (Italie en 1957, Slovénie en 2004 et Croatie en 2013) permet d'envisager une réconciliation territoriale (sans être zones), dans le cadre d'une Europe des régions sans pour autant remettre en question l'ordre international mondial.

pour le moins complexe fait de cartes au frontières et statuts juridiques changeant au gré des contextes géopolitiques. Étude de cas, cartes pionnières pour les cartographes, historiens et diplomates, mais des changements de cap aussi radicaux. Claudio Magris l'avait bien vu, et pour cause. Il en est : « Trieste est une ville d'écrivains – grands, médiocres ou ratés – car les contrastes qui paralyseraient son histoire seraient sa habitude à croire que seule l'écriture, expression de cette impasse, peut leur donner la conscience à laquelle ils aspirent ». Trieste, ville de vents, ville de papier, dont la bora « élève et la papier qui protège la ville. Alors on aperçoit, entre les déchirures, les pits et les froissures, ses laches

## Alterités triestines

Christophe Soloz

Notre histoire commence dans le nord de l'Allemagne, dans les années 1950. Non loin de la cité libre et hanséatique de Brême, à Cordingham dans la lande de Lunebourg – parage – plus étiré sur des kilomètres, la lande, la forêt, les prairies, la brume, le silence –. Heinrich Düring, narrateur de Scènes de la vie d'un fonceur (1952), rédige une lettre adressée à la Société des Nations proposant l'édification d'un « îles de la culture » – soit « des sites culturels protégés intangibles à être offerts pour tous les États en commun de ses instituteurs, de ses enseignants et de ses « père » pour y constituer des réserves les plus vastes possibles de livres et d'ouvrages les plus précieuses et mémorables des arts de l'humanité ». L'auteur avance ici à peine masqué comme le confesse un autre roman mentionnant un « écrivain allemand d'africain, celui qui a esquisse le premier – pour plaisanter, je sais – le projet d'une île telle que nous l'avons maintenant » dans le roman La République des savants (1957).

Nous reconnaissons également Anno Schmidt sous les traits du narrateur lorsque ce dernier cherche avec obstination la manière d'un déserteur de l'armée d'occupation napoléonienne qui se cachait au milieu de la lande sans être jamais repéré. Au premier coup d'œil, Düring s'engage dans une carte qui semble plus précise que les territoires lui-même. Par la magie de la littérature, la représentation se transforme en présence. Mais ce n'est qu'en apercevant le territoire

que le narrateur finit par trouver entre deux parcelles une cabane non cartographiée. C'est là que se cachait le déserteur de 1812, c'est de là qu'il se réfugiait à son tour le temps d'une nuit. Dans l'espace littéraire, le territoire échappant – tout comme le déserteur – à la table est identifié grâce à une hybridation continue : nouant et liant cartes, récit, documents, rapports et exploration de l'île. La littérature permet – ainsi non seulement l'appropriation mais également la construction du territoire. Elle s'inscrit par là dans une perspective de la construction (building perspective) et non de l'habitation (dwelling perspective) – construction à concevoir comme modalité des arts de l'humanité ». L'auteur rappelle que même en physique l'espace n'est jamais donné de façon immédiate « on ne donne pas l'espace ; il faut toujours le construire ».

Après ce détour, ce comparatif de l'île et de la terre, nous nous tournons vers le territoire qui peut associer Trieste, non seulement de tout temps ville frontalière, mais occasionnellement aussi ville autonome, ville libre avec un port franc et même, de 1947 à 1954, virtuellement territoire libre. Le « Territoire Libre de Trieste » (TFL) est alors indépendant de l'Italie et de la Yougoslavie ; son « statut permanent » de territoire libre est garanti par le Conseil de sécurité des Nations Unies qui supervise l'administration du territoire, partagé à l'époque en deux zones d'occupation. La zone A, comprenant la ville de Trieste, administrative

- 1 Anno Schmidt, Le Royaume des savants (1953), traduit de l'allemand par Nicole Tschudi, in Les États de l'Allemagne, Paris, Hachette, 2015, p. 33.
- 2 Anno Schmidt, Scènes de la vie d'un fonceur (1957), traduit de l'allemand par Marisa Vidotto, Paris, Actes du 1964, p. 150.
- 3 Lire l'Inquiète, Bing Ahar, Essai en Mouvement, Énergie et Description, Londres, Routledge, 2015, p. 10.
- 4 Gaston Bachelard, L'expérience de l'espace dans la littérature, Paris, PUF, 1934, p. 123.

patriciens italiens aux noms de famille slaves et/ou slaves. Slovènes couronnés et libéraux nationaux obsédés par les dix freres historiques du monde étranger qui commencent aux portes de la ville, soulevés de l'étranger latin et indifférence pour ses victimes, sagesse bote de la MittelEuropa juive, attise Simide de la Slovénie, intelligence épique et tranquille du Focul, cube de l'Italie qui reproche au pays de ne pas être la véritable Italie et de ne pas comprendre l'amour que les italiens lui portent ».

Le livre culte d'Angelo Ara et Claudio Magris, Trieste, une identité de frontière (1982), insiste sur cet art de faire le territoire par le biais de l'écriture – à la triestine exote dans la littérature, sa seule vraie patrie, autrement il est impossible de la aller avec précision. Trieste, plus peut-être que d'autres villes, est littérature, sa littérature ; Doves, Sabo et Stalgor sont moins des écrivains qui y sont nés, qu'en sont nés, que des écrivains qui l'engendrent, qui la créent, qui lui donnent un visage, lequel autrement en soi, comme tel, n'aurait peut-être aucune réalité ».

Le territoire brésilien se donne à voir comme tissé d'une écriture polyphonique métamorphosant le territoire en tissu textuel/écrit tout Anne Pivovec avait saisi le secret. Par la littérature, une génération brève d'écrivains donne corps à un territoire et une époque accède respectivement à sa visibilité. Soutignons d'emblée combien les textes dont il est question ici relèvent aussi bien de la marche que de la performance. Manière le Carro de Scipio Stalgor relie le Karst à la ville, tout comme la nouvelle « L'habitant muet de la nuit » de Boris Pahor rattache le port d'Archieve au port de Trieste. Scipio Stalgor est aussi Paolo Ruzic regard son port d'Archieve après son long périple maritime en compagnie d'Europa. Ces trois textes aussi différents qu'ils racontent

trois sont à la fois des récits d'écriture, de marche ou voyage, et de performance venant diminuer la perception de l'espace.

Au tournant du vingtième siècle, c'est toute une génération d'écrivains triestins, Italo Svevo en tête, qui portent acie de la ville à l'échelle d'une culture universelle et urbaine, et qui réalise que nous sommes entrés dans ce qui, dans les années 1930, s'appelle Trieste (1937-1972) : une humanité post-européenne pour reconnaître que l'Europe ne domine plus le monde et doit faire le deuil d'une illusion universaliste coloniale. Il est désormais – impossible de poser et de développer les problèmes de l'ère posteuropéenne dans le cadre de cette métaphysique de l'histoire européenne. C'est pourquoi il nous faut une philosophie de l'histoire nouvelle, critique, qui écarte l'écrit et le particularisme de l'européenne ».

Du ce soit dans les années 1910, les années 1970, ou encore aujourd'hui comme le signifié Paolo Ruzic avec son Chant pour l'Europe, la nécessité s'impose de penser à nouveau l'Europe, de penser l'Europe à l'ouest. Ce n'est pas seulement de concevoir de nouvelles perspectives, des perspectives d'écrit, sans pour autant que nous nous situons dans des villes nouvelles, ni aussi estimons la durée et la portée de la situation que l'on a vécu ». Ce sont néanmoins de Scipio Stalgor et Italo Svevo – Italo Svevo (1906-1995) – ressemblant ses

7

6 Résolution n° 11 du Conseil de sécurité des Nations Unies, le Territoire Libre de Trieste, Conseil de sécurité des Nations unies, 20 janvier 1947. Résolution adoptée par 10 voix contre zéro avec une abstention (Inde de l'Inde). Les six autres résolutions : Jole Pivovec, « Tout ça n'est ?! Si Slovénie sa voix (1948-1954), Ljubljana, 2007. Pivovec, Storia Moravia, La Repubblica e Trieste (1945-1948), Bologna, 2009. Pivovec, Trieste e l'Europa, in Storia della Repubblica di Trieste, 2009. Pivovec, Trieste e l'Europa, in Storia della Repubblica di Trieste, 2009. Pivovec, Trieste e l'Europa, in Storia della Repubblica di Trieste, 2009. Pivovec, Trieste e l'Europa, in Storia della Repubblica di Trieste, 2009. Pivovec, Trieste e l'Europa, in Storia della Repubblica di Trieste, 2009.

8 Supportés par Angelo Vianini, L'Écrivain Adhès, traduit de l'italien par Yvonne Gauthier, Genève, 1977, p. 22.  
9 Voir la nouvelle livre nauticohumaine d'Orlando Sassi et Diego Uboldi, Trieste through Time. A Journey through the History of the Upper Adriatic, with Geographical Maps (Oxford Century), Trieste, Editore Universitaria di Trieste, 2013.

10 Claudio Magris, « Les Bords de l'Adriatique », in Trieste, traduit de l'italien par Nathalie Buisson, Paris, Actes du 1968, p. 14.  
11 Magris, « Les Bords de l'Adriatique », p. 15, traduction revue.  
12 Angelo Ara et Claudio Magris, Trieste, une identité de frontière (1982), traduit de l'italien par Jean de Maréville, Paris, Actes du 1968, p. 101.

13 Jan Pivovec, « Pivovec et le Pivovec », L'Europe après l'Europe, traduit par Enzo Adami, Paris, Actes du 1968, p. 123.  
14 Jan Pivovec, Pivovec et l'Europe, traduit par Enzo Adami, Paris, Actes du 1968, p. 123.  
15 Magris, « Les Bords de l'Adriatique », p. 15, traduction revue.  
16 Nathalie Lévrier elle-même, « Bords de l'Adriatique », in Histoire de Trieste, Paris, Actes du 1968, p. 101.

8

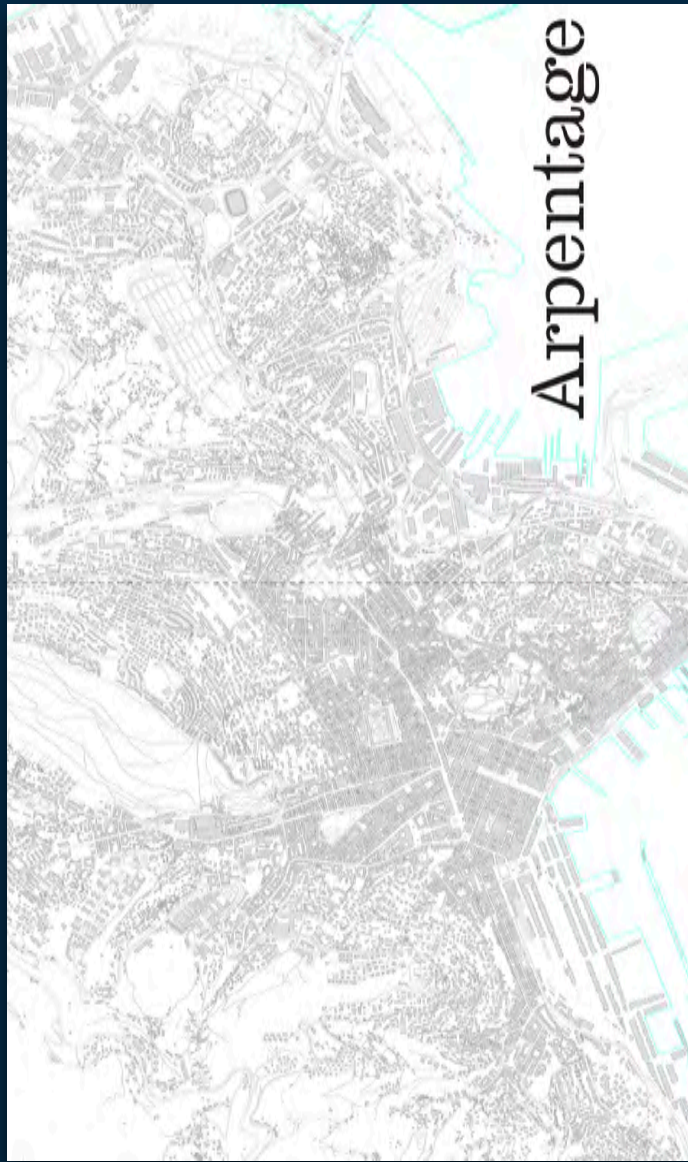
9

10

11







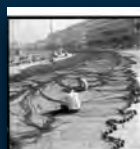
Marion Wulz

Entre-deux



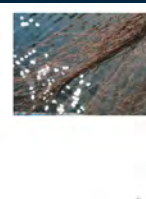
Mario Magajna

Le port de Trieste



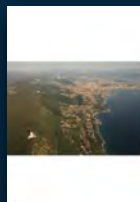
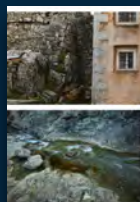
Laura Marocco

Le golfe de Trieste



Anja Čop

Le Karst



Waarda Wulz

Triestines



**Boris Pahor**  
L'espèce urbaine  
comme partition ouverte

Le territoire urbain est un espace ouvert, une partition ouverte, une partition qui se joue dans le temps et dans l'espace. C'est un espace de jeu, un espace de jeu qui se joue dans le temps et dans l'espace. C'est un espace de jeu, un espace de jeu qui se joue dans le temps et dans l'espace. C'est un espace de jeu, un espace de jeu qui se joue dans le temps et dans l'espace.

Le territoire urbain est un espace ouvert, une partition ouverte, une partition qui se joue dans le temps et dans l'espace. C'est un espace de jeu, un espace de jeu qui se joue dans le temps et dans l'espace. C'est un espace de jeu, un espace de jeu qui se joue dans le temps et dans l'espace. C'est un espace de jeu, un espace de jeu qui se joue dans le temps et dans l'espace.

**Biagio Marin**  
L'air de Grado

L'air de Grado est un air de liberté, un air de liberté qui se joue dans le temps et dans l'espace. C'est un air de liberté, un air de liberté qui se joue dans le temps et dans l'espace. C'est un air de liberté, un air de liberté qui se joue dans le temps et dans l'espace. C'est un air de liberté, un air de liberté qui se joue dans le temps et dans l'espace.

L'air de Grado est un air de liberté, un air de liberté qui se joue dans le temps et dans l'espace. C'est un air de liberté, un air de liberté qui se joue dans le temps et dans l'espace. C'est un air de liberté, un air de liberté qui se joue dans le temps et dans l'espace. C'est un air de liberté, un air de liberté qui se joue dans le temps et dans l'espace.

**Scipio Slataper**  
Phème d'or magique  
de l'âme trentine

Le phème d'or magique de l'âme trentine est un phème d'or magique, un phème d'or magique qui se joue dans le temps et dans l'espace. C'est un phème d'or magique, un phème d'or magique qui se joue dans le temps et dans l'espace. C'est un phème d'or magique, un phème d'or magique qui se joue dans le temps et dans l'espace.

Le phème d'or magique de l'âme trentine est un phème d'or magique, un phème d'or magique qui se joue dans le temps et dans l'espace. C'est un phème d'or magique, un phème d'or magique qui se joue dans le temps et dans l'espace. C'est un phème d'or magique, un phème d'or magique qui se joue dans le temps et dans l'espace.

**Giani Stuparich**  
Trieste, par amour  
de la liberté

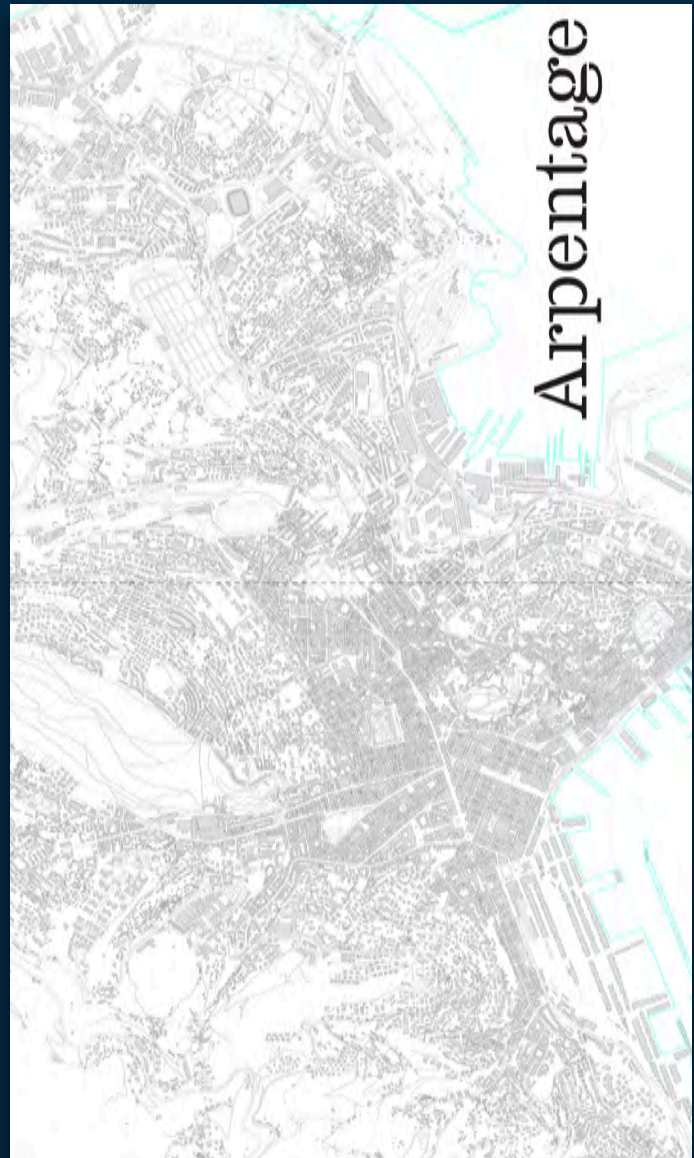
Trieste, par amour de la liberté, est un air de liberté, un air de liberté qui se joue dans le temps et dans l'espace. C'est un air de liberté, un air de liberté qui se joue dans le temps et dans l'espace. C'est un air de liberté, un air de liberté qui se joue dans le temps et dans l'espace.

Trieste, par amour de la liberté, est un air de liberté, un air de liberté qui se joue dans le temps et dans l'espace. C'est un air de liberté, un air de liberté qui se joue dans le temps et dans l'espace. C'est un air de liberté, un air de liberté qui se joue dans le temps et dans l'espace.

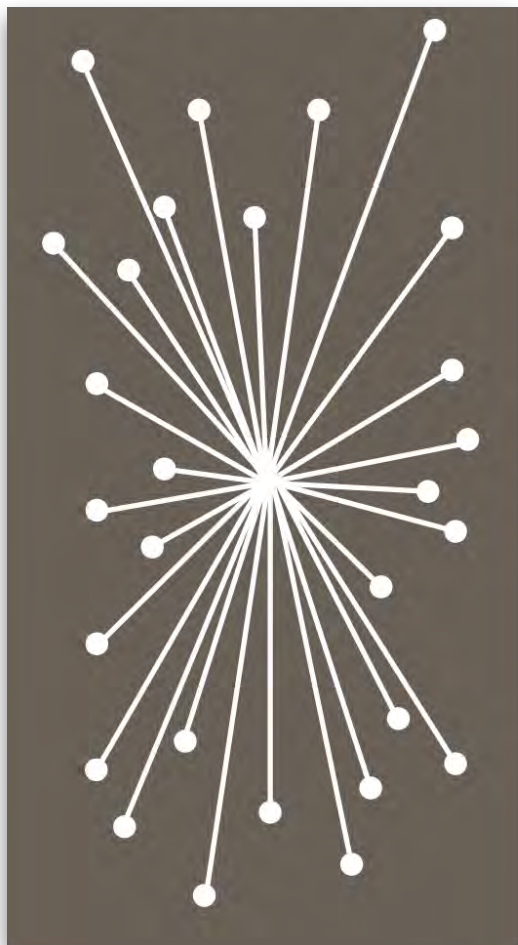
**Paolo Rumiz**  
Laisser passer le vent  
entre les mots

Laisser passer le vent entre les mots est un air de liberté, un air de liberté qui se joue dans le temps et dans l'espace. C'est un air de liberté, un air de liberté qui se joue dans le temps et dans l'espace. C'est un air de liberté, un air de liberté qui se joue dans le temps et dans l'espace.

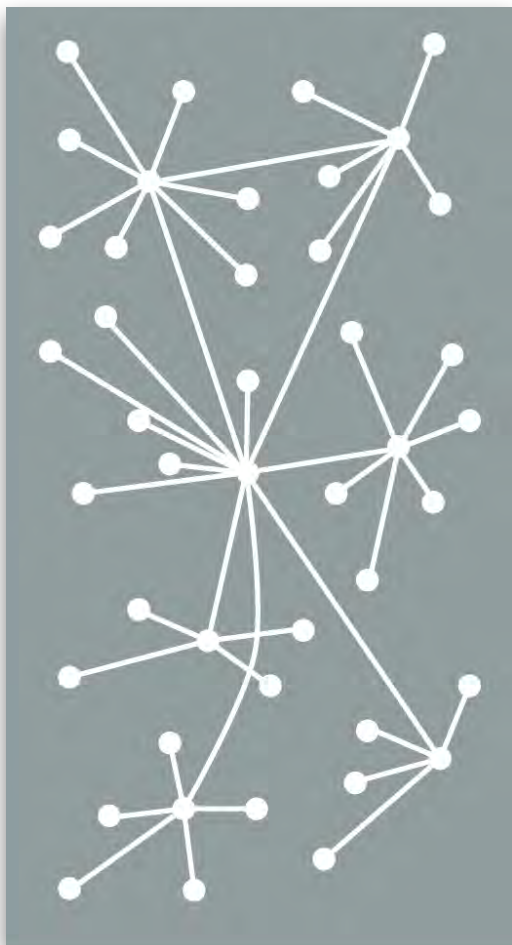
Laisser passer le vent entre les mots est un air de liberté, un air de liberté qui se joue dans le temps et dans l'espace. C'est un air de liberté, un air de liberté qui se joue dans le temps et dans l'espace. C'est un air de liberté, un air de liberté qui se joue dans le temps et dans l'espace.



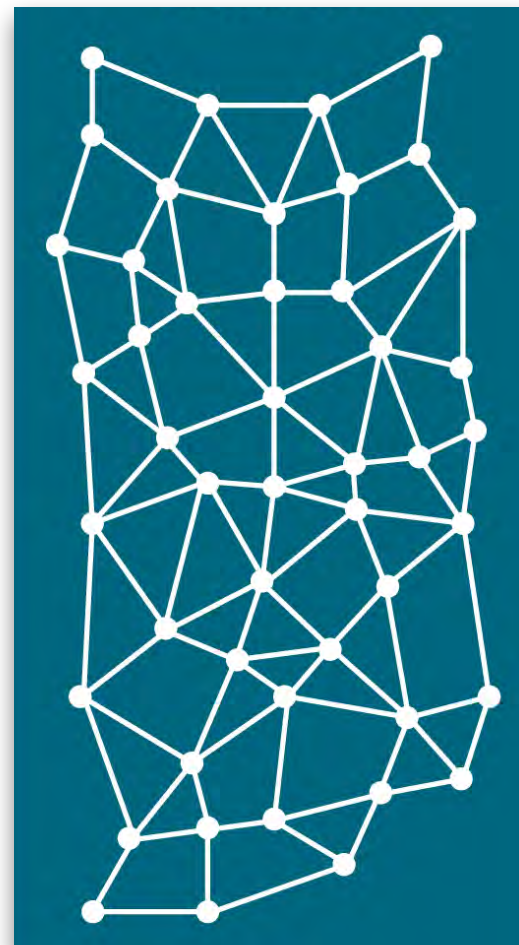
1970...



1980...



2020...



# 1970...



**La Quinzaine**  
51 Littéraire du 16 au 30 sept. 1973

 **Maurice Blanchot**  
Les Cahiers de Valéry

**Althusser**  
fait un pas en avant

 **Italo Svevo** 171

**Soljenitsyne**  
parle à des sourds

**La Quinzaine**  
288 Littéraire du 16 au 31 août 1979

**A collo-mallard**  
avec Raskin-Goffet,  
Zagladie  
sur l'histoire (II)  
La critique,  
collaboration avec  
A. Verdighiano,  
Pierre Henry  
et "Hélas"  
Le rôle du PCP,  
Jean Sarrasin  
ou Tchékhov,  
Fanta Urzula.


**Nous, dissidents**  
par Vi. Boukovski

 **Svevo**  
et  
**Freud**  
par  
**O. Mannoni**

# 1980...



**ITALO SVEVO**  
ET TRIESTE.



Présenté par  
EUGEN BAVIAR  
ROBERTO GALLES  
GILBERT MONETTI  
ROBERTO GALASSO  
PIRILLO COLOMBO  
RAY LAURIE  
ANDY PANG  
ANDY PANG  
MARIO PUGI  
YVES HERVANT  
GILBERTA MONTESIMONE  
CLAUDIO MACIS  
SERGIO MULLER  
CARLO MARCO STAMBER  
GIANNI MONTELLI  
GIUSEPPE MONTELLI  
GIUSEPPE MONTELLI  
PIRILLO COLOMBO  
ANDRETTI GARDI  
FRANCK VENGELÉ

CAHIERS  
POUR UN TEMPS  
Centre Georges Pompidou

# 2020...



**Trieste,**  
la littérature  
pour territoire



Martin Wolf  
Sandro Magister  
Laura Marzotto  
and Co.  
Wanda Webb

Christophe Solzer

2020

**Quinzaines**  
HORS-SERIE LETTRES, ARTS ET IDEES

**TRIESTE**

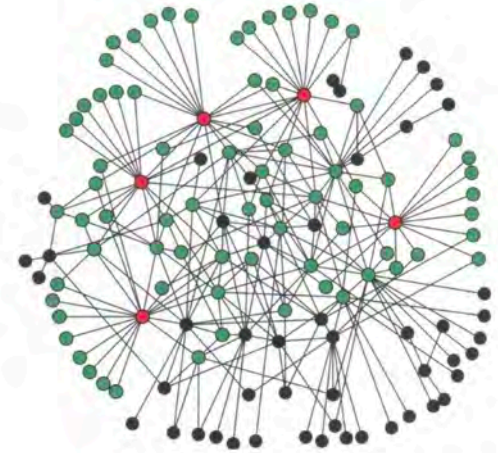
Bartol Bazien Betizza  
Camber Cerzoly Covacich  
Barni Fätkel Giotti  
Grisancich Kosovel Magris  
Marin Manzon  
Michelstaedter Pahor  
Pittoni Pressburger  
Quarantotti Gambini Rosso  
Rumiz Saba Slataper  
Stuparich Svevo Tizzoni  
Tomizza Vegliani Voghera

**LITTERAIRE**

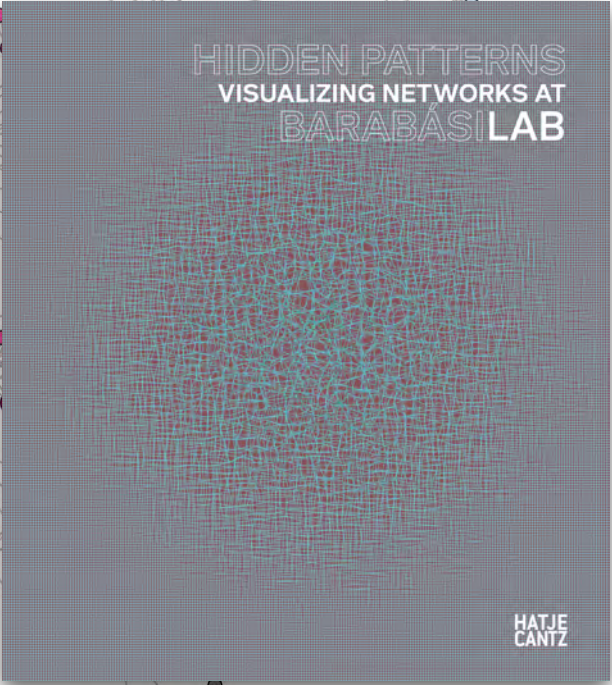
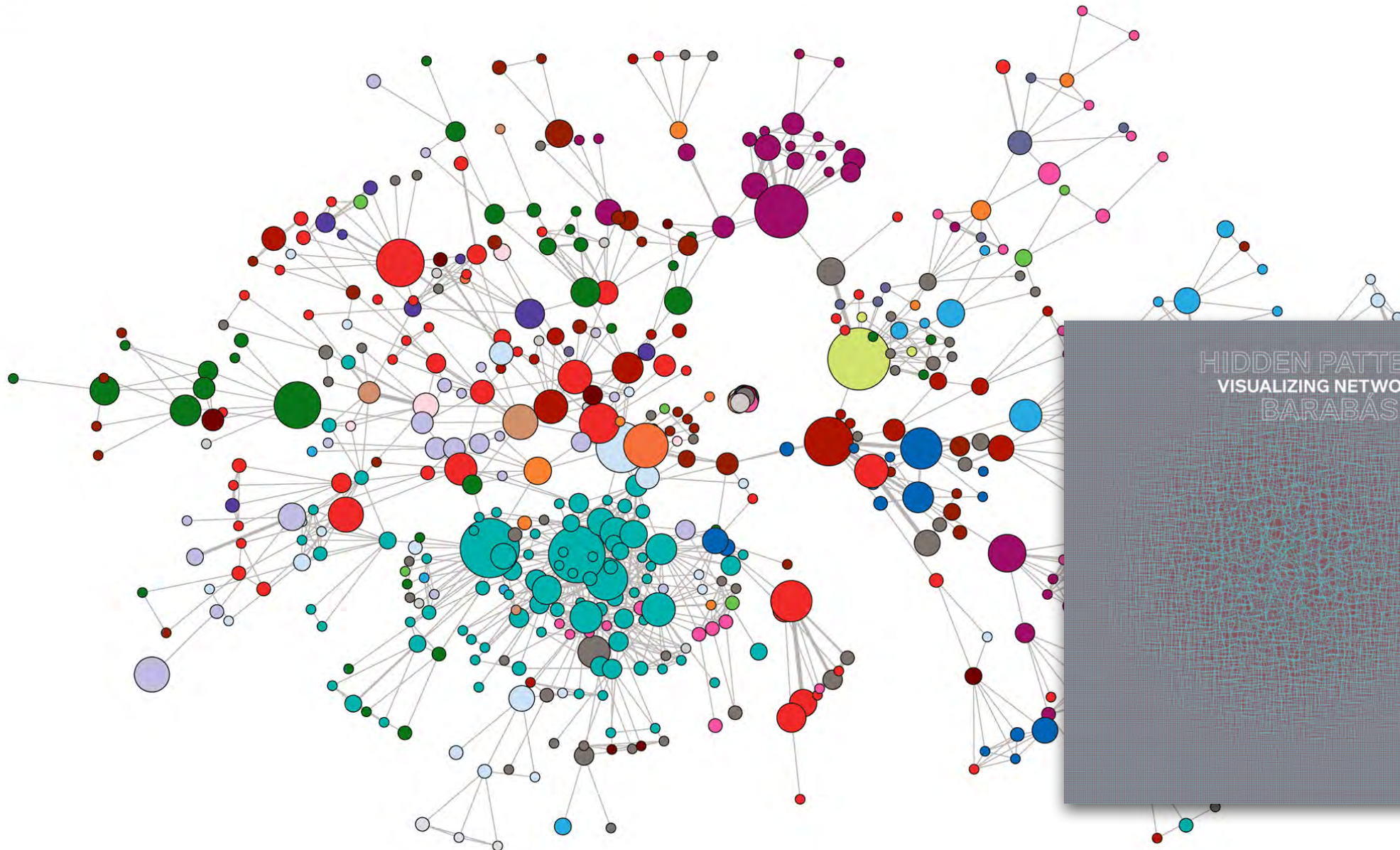


random networks  
rete randomica

scale-free networks / hub  
rete a invarianza di scala



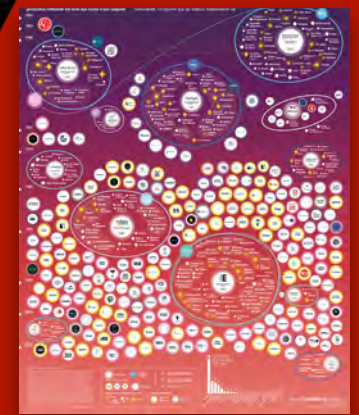
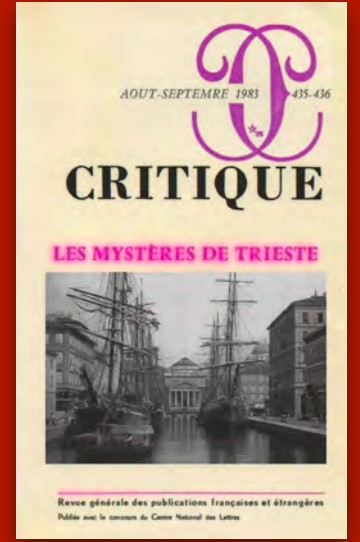
Albert-László Barabási

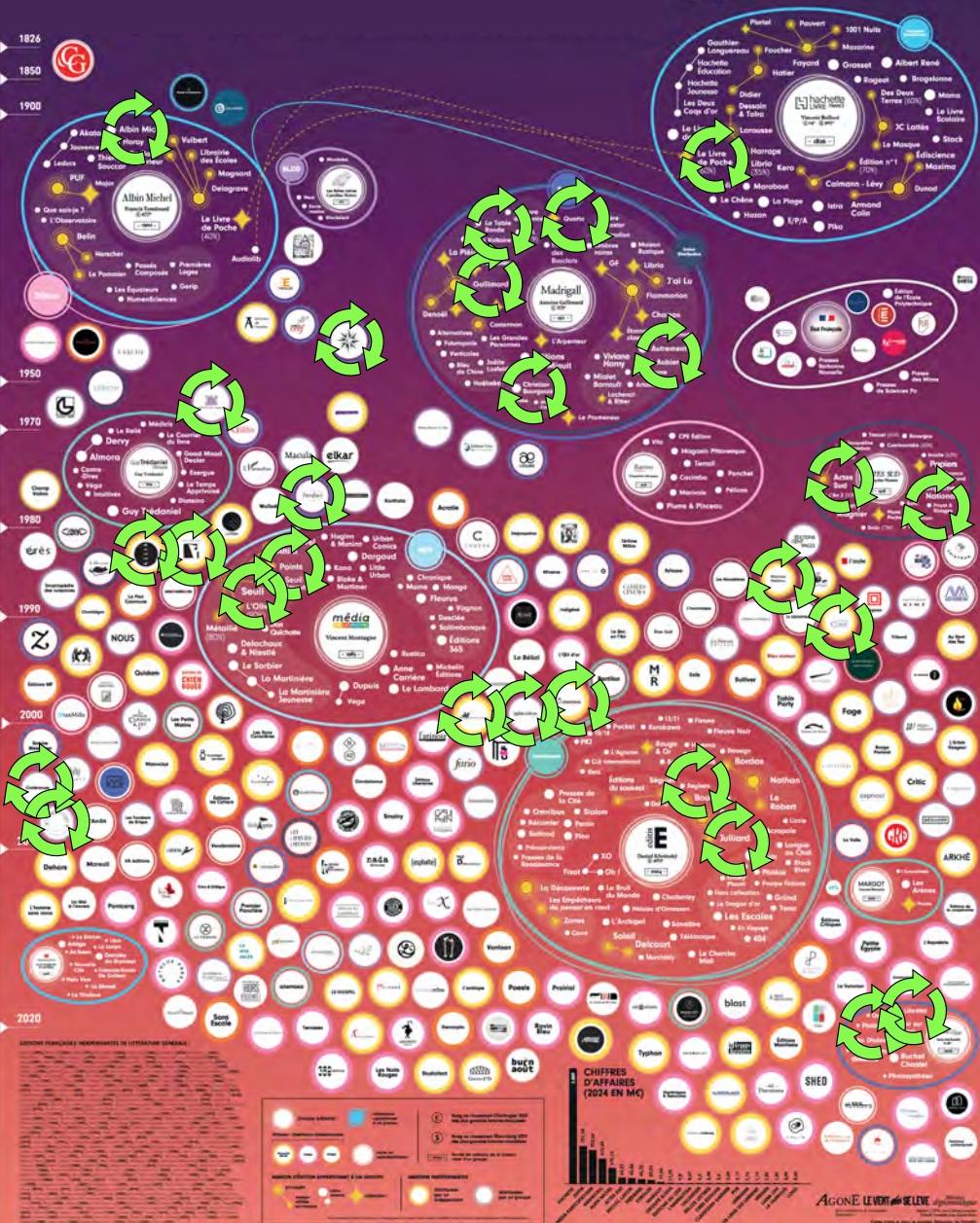


## Attori chiave



# Attori chiavi





# ÉDITION FRANÇAISE QUI POSSÈDE QUOI

Bien qu'au cœur de la bataille des idées, l'édition est la plus souvent absente des analyses de la reproduction de l'ordre social. Elle est pourtant, comme les autres médias, le prérief de grands groupes, parfois les mêmes. 90 % de la production éditoriale est ainsi ou moins d'une poignée de grandes fortunes plus ou moins liées à des intérêts industriels ou financiers. Cette carte expose l'ampleur de la concentration éditoriale tout en rendant visible la myriade de maisons indépendantes qui y échappent. Si elle tend à l'exhaustivité, n'y figurent que les éditeurs indépendants de littérature et d'essais, à l'exclusion des manuels scolaires, des livres pratiques et bouquins de la BD, la jeunesse et du scolarisé.

